

L'échode la Larévolution algériennesur les medias au Québec(canada)(1954-1962)

Dr: Birem Kamal -Université de M'sila Algérie-

ملخص مقال بعنوان: صدى الثورة الجزائرية بالكيبيك (كندا)

شكلت الثورة الجزائرية من خلال بطولاتها وعظمة شعبيتها في مجابهة الاحتلال الفرنسي ومشاريعه، فضاء واسعا للكتابات التاريخية والإعلامية، وأصبحت مادة دسمة لصفحاتها المختلفة، كما كان وقع الثورة على السياسات الفرنسية المختلفة التي حاولت من خلالها احتواء الثورة، عاملا مهما في فضح بعض الصحف الدولية لجهود فرنسا في الاحتفاظ بالجزائر كمستعمرة فرنسية طيلة فترة وجودها بها، وأحدثت نقلة جذرية في الأفكار والرؤى حول حقيقة ما يحدث بالجزائر.

من هذا المنطلق كتبت صحف إقليم الكيبيك الكندية العديد من المقالات والتقارير الصحفية لمراسيلها تظهر جانبا إضافيا في تلك الفترة في إعطاء الصورة الحقيقية لما يجري في الجزائر، وعلى ضوء مجموعة من المقالات و التقارير الصحفية والنشريات الفرنسية، التي دونتها مصلحة الإعلام والتوثيق الفرنسية ذات الطابع السري المحدود بمركز الأرشيف الدبلوماسي بباريس، نحاول في هذا المقال تتبع الموقف الإعلامي الكندي في إقليم الكيبيك الذي شكل ازدواجية في الرؤية والتصور انطلاقا من عدة اعتبارات من الثورة التحريرية والسياسة الفرنسية.

ينقسم المقال الى محاور هي:

-إعلام إقليم الكيبيك وأحداث الثورة الجزائرية.

-صدى الثورة على الموقف الإعلامي بإقليم الكيبيك.

-تأثير الثورة الجزائرية في نشاط الحركة الانفصالية بإقليم الكيبيك الفرنكفوني.

Résumé

La révolution algérienne a constitué par la grandeur de sa popularité et ses sacrifices face a l'occupation française et ses projets, un large espace pour les écrits historique et médiatiques ,de plus elle est devenue un fond riche pour les différentes pages de la presse internationale .

L'effet de la Révolution algérienne sur les différentes politiques et projets françaises qui ont tenté de contenir la révolution, a constitué un facteur important pour dévoiler une partie de la presse internationale sur les efforts de la France pour garder l'Algérie comme colonie française.

De même la révolution a provoqué un changement radical dans les idées et les visions sur ce qui passe réellement en Algérie.

Ace propos, les journaux de la province canadienne du Québec ont écrit des articles et de nombreux articles et rapports de presse révélant un aspect supplémentaire sur cette période de la révolution.

A la lumière d'une série d'articles et des rapports de presse français, et des publications de nature confidentielles établis par le centre d'archive diplomatique à Paris, nous essayant reconnaître par cette contribution, l'effet de la révolution algérienne dans les médias de la province canadienne du Québec, qui a constitué une dualité dans les idées et les visions et cela en partant de nombreux considérations de la guerre de libération et de la politique française

Présentation

La province de Québec a constitué une composante historique et culturelle française, au sein du Canada anglophone. Comme elle est jusqu'à un temps proche, presque isolée de l'ordre du jour international et loin de la portée du développement civil réalisé dans les autres provinces anglophones du Canada. Également le sujet de la libération et de l'indépendance, en notamment la question de la séparation du Québec n'était pas à l'actualité ou de la préoccupation de l'historiographie des idéologies chez les chercheurs de la province du Québec¹.

L'Eglise catholique souvent alliée avec la puissance conservatoire a pris le contrôle de la politique intérieure de la région jusqu'en 1960 début de la révolution tranquille². Cette Révolution tranquille était une période indisciplinée du développement social et économique du Québec et des développements similaires en parallèle dans l'Occident en général. Il est également possible de leur attribuer le crédit pour la montée du nationalisme québécois, qui reste un sujet controversé dans la société

1-on cite dans ce point les écrits de :Andéen Levesque :Mirage à gauche interdit, les communistes les socialistes et leurs ennemis au Québec 1929-1939 Montréal,1984,p196.& Bernard Gauvin, Les communistes et la question nationale au Québec 1921-1938, Montréal, Presses de l'Unité, 1981, 151p. & L. Le Borgne, La CSN et la question nationale depuis 1960, Montréal, éd. Albert St-Martin, 1976, 208p. & A. Vallet, Marxisme, marxistes québécois et question nationale, maîtrise (science politique), Udm, 1974, 108~.

2 - La Révolution tranquille est une période de l'histoire contemporaine du Québec caractérisée par de nombreux changements sociaux et une intervention importante de l'État dans divers sphères de la société. Cette période suit la Grande Noirceur et s'étend des années 1959 et 1960 jusqu'aux années 1970. La Révolution tranquille comprend une réorientation de l'État québécois qui adopte les principes de l'État-providence, la mise en place d'une véritable séparation de l'Eglise catholique et de l'État, et la construction d'une nouvelle identité nationale québécoise, qui s'écarte du nationalisme traditionnel canadien-français; voir Gérard Bergeron : "Le Canada français : du provincialisme à l'internationalisme, dans H. Keenleyside de Durham, NC, 1960, pp.99-130&Michel-Rémi Lafond (dir.), *La Révolution tranquille : 30 ans après, qu'en reste-t-il?*, Hull, Éditions de Lorraine, 1992, 236 p.

québécoise contemporaine. La question de l'identité et la dimension séparatiste dans cette province a connu un rythme modeste et tardif soit au niveau du travail politique ou de l'écriture des événements historiques. Parmi les quelque recherches sur la gauche québécoise entre 1950 et 1960, on retrouve les travaux de Robert Comeau et Bernard Dioné¹ apparu seulement depuis les années quatre-vingt, De même d'autres recherches et études sociologiques sur la question de l'identité et de la liberté du Québec sont apparues, mais concernent la révolution algérienne, les ouvrages étaient plus nombreux, faisant apparaître des attitudes différentes envers la révolution. Parmi les ouvrages qui ont fait ressortir clairement l'interaction des élites francophones du Québec, on citera le livre de Rioux et Jean François sirinelli², ce livre qui a fait l'impact de la révolution algérienne dans le développement et la culture politique française dans le Québec. A la veille du déclenchement de la révolution algérienne, la position de l'élite québécoise était divergente, certains connus sous le nom de néo-colonialistes se sont montrés solidaires avec la révolution et la lute du peuple algérien pour l'indépendance³ ; d'autres avaient critiqué la révolution et les actes de violence et enfin ceux qui gardaient le silence.

Les médias du Québec et la révolution algérienne:

Les événements de la révolution algérienne, n'avaient pas pris un grand espace dans les medias de la province du Québec, au début de ces premières années, par opposition aux medias françaises ou européennes, quand à la transmission ou à l'analyse de l'événement de sorte que le total des écrits n'atteint que le nombre de 99 articles, dont 44 en anglais, et 55 en français⁴.

Comme les quotas de télévision repérée sur les événements de la révolution étaient tous à Radio-Canada français. La guerre d'Algérie n'est, bien sur, pas le seul sujet international à intéresser les intellectuels de l'après-guerre, mais il est souvent présenté dans la presse. De 1960 à 1962, CitéLibre consacre 15 articles à la réflexion sur la guerre

1 Robert Comeau & Bénéard Dionne : le droit de se taire, histoire des communistes au Québec, Montréal, v 1 b 1989, p474. et Jean-Louis Roy : La marche des Québécois. Le temps des ruptures 1945-1960, Montréal, Leméac, 1976

2 Jean pierre Rioux et Jean François sirinelli : la guerre d'Algérie et les intellectuelles français, Bruxelles, éd, complexe, 1991, 405p

3 ibid.

4 Centre d'Archive diplomatique (CAD), Courneuve, paris : Afrique levant, Algérie 1953-1959, boîte 56 (articles et documents, bulletin d'information et de presse international)

d'Algérie. les journaux et les magazines, sont considérés comme les moyens les plus importants d'informations sur les événements de la révolution algérienne dans la province du Québec entre les années 1954-1957, puisque la radio et la télévision canadienne restaient les seules à présenter des bulletins d'informations sans analyses.

Des 1958 avec l'arrivée du général de Gaulle au pouvoir, la révolution algérienne a pris un autre sens selon les médias québécois, passant d'une crise de colonisation à une crise de la France. Parmi les magazines rédigés en anglais ou en français, qui traitent de la révolution algérienne on cite : Le forum canadien, Commentateur canadien, revue internationale, cité libre, parti pris, la Revue socialiste, l'action 'Nationale; Littéraire; grande publique Le tableau suivant indique le nombre d'articles par langue: français: 55 article 204 pages en langue anglaise: 44 article au total 128 Page 99 un article à 332 pages.¹

Il est à noter que les événements de la révolution algérienne a constitué une source d'inspiration pour d'importants titres de la presse québécoise l'emportant sur d'autres événements internationaux surtout après 1958 avec la chute des gouvernements français et le retour de Gaulle, parmi les titres cités comme exemple du journal « le devoir² » qui se publie encore de nos jours, celui « Paris Alger et Tunis en ébullition » ou encore « terrorisme en Algérie » et le titre de al Gazette³ écrite en anglais « will run in algeria », ce qui à noter est que les écrits proposés ne fournissent pas une analyse de la taille des titres, en ne publiant que quelques lignes dans la majorité des journaux québécois rédigés en anglais ou en français.

Après la première phase de 1954-1957, on constate qu'il y a un regain d'intérêt et d'écriture autour de la révolution algérienne prit une grande importance dans les années 1958-1960. Les informations fournies par ces journaux sont copiées de l'Agence France Presse et l'agence britannique Reuters, cependant les analyses présentées au début de la révolution étaient d'une grande opacité concernant la présence française en Algérie. le colonialisme français essaye de légitimer sa présence en Algérie sous prétexte de transmettre une civilisation au peuple algérien qui connaît une

1 - Centre Archive diplomatique Paris Afrique levante Algérie : boîte 83 , brochure de presse canadienne et synthèse de revues et presses étrangères 1958-1960. & Magali Deleuze : les médias au Québec et la guerre d'Algérie 1954-1964 Montréal 1998 pp 46-66.

2 - Centre Archive diplomatique : op-cit ; brochures de presse ; le devoir ; 8 novembre 1954, p.1, le soleil ; 8 novembre 1954, pp 1-10.

3 - ibid.

vie primitive, aussi le terme de guerre d'Algérie n'est apparu que tardivement dans le langage des journaux français.

Le déclenchement de la révolution et les médias au Québec:

La date du premier de Novembre et le déclenchement de la révolution, a constitué pour la majorité des journaux de la province du Québec un événement supplémentaire dans l'histoire de la France coloniale en Algérie, et suivant le même modèle des journaux français en France, la presse québécoise a écrit des articles loin de la taille des événements tels que ; « les troupes françaises se hâtent vers l'Algérie » et « 100000 soldats français se rassemblent pour faire face aux rebelles¹ » De la même manière la presse de la province du Québec a utilisé les mêmes appellations pour désigner les rebelles « des terroristes » .

À la lumière du rapport d'inventaire des articles rédigés en français en comparaison à ce qui a été écrit en anglais rapport à ce qui a été écrit en anglais en 1954, on constate que les articles de langue française occupent 90 %, des écrits publiaient durant la période de 1954 au 1957².

On remarque, qu'à partir des taux réalisés, l'élite de la province québécoise qu'elle soit francophone ou anglophone n'a pas été en mesure de se débarrasser de l'héritage culturel de la domination exercées par l'école coloniale européenne³. Celle-ci les contraint d'éviter de traiter ce phénomène colonial ou celui de l'action de libération des états de la métropole. La presse anglophone conservatrice de la province a pu, malgré la divergence des visions sur la révolution algérienne, suivre le rythme de l'analyse canadienne officielle qui critiquait la politique européenne et l'Otan, de même qu'elles critiquaient la politique française qui constituait une menace pour la stabilité de l'Europe. Cependant la presse anglophone progressiste suit le rythme des projets du gouvernement socialiste français et des réformes qu'a proposées Jacques Soustelle ou Robert Lacoste.

Echo de la Révolution algérienne sur la position des médias du Québec

1 -Centre d'archive diplomatique :op-cit ;,The gazette : 10000 French carry to rebel 10 Novembre 1954& Le devoir : les terroristes tuent 12 personnes en Algérie 2 novembre 1954.

2 -Centre d'Archive diplomatique : op-cit ; boîte 23 synthèse de presse canadienne.

3 - Charles-Robert Ageron, l'opinion française devant la guerre d'Algérie, Revue française d'Histoire d'outre-mer, no 231 (1976), pp.262-263.

Depuis 1956, certains articles¹ qui semblent contenir une sorte d'émancipation de journalistes du Québec dans leurs écrits sur la révolution algérienne. Beaucoup ont soutenu les revendications de la révolution,. Mais il ne faut pas comprendre en cela qu'il s'agit d'un large soutien à la révolution mais c'est un simple toucher de la part d'une certaine élite face à l'événement extérieur ou apparaît une tendance d'écriture libérée des liens du pouvoir conservateur, un pouvoir qui contraint un grand nombre d'auteurs et de journalistes à réprimer leurs idées et opinions surtout dans le domaine de l'enseignement et de la religion.

La répression contre les Algériens conduit à l'émergence d'idées critiques envers le gouvernement français. C'est aussi que nombre de journalistes et philosophes de la province ont condamné ses actions, surtout après le massacre du 20 Août 1955. La revue « l'esprit » fut suspendue suite au comportement de Mendes France « si l'Algérie n'est pas la France, alors la France ne sera pas la France », et l'autorité de l'état dégringola à son plus bas degré d'harmonie ; « des ministres qui complotent, des généraux indisciplinés, et gouvernement secret² »

Parmi les journalistes qui étaient intéressés par la révolution on trouve le journaliste Raymond Ivask et Luis Forney auteur du livre « Front de libération du Québec³ » (influencé par l'appellation du Front de libération algérienne) qui s'intéresse aux mouvements de libération dans le monde tels le Vietnam, et le mouvement des noirs en Amérique. Mais son intérêt pour la révolution algérienne était grand du fait de la langue française. En outre René Ivask qui a fondé le parti du Québec a participé à faire reconnaître la révolution algérienne, et lui a réservé une séance spéciale le 10 février 1957 en considérant l'Algérie comme une colonie française et la comparant à la province du Québec français. Il considéra que la colonisation française en Algérie était née d'une supériorité raciale plus qu'économique, Forney s'est inspiré des œuvres de Jacques Berque et Albert Mami⁴, et a pu présenter en 1957 les premières images sur les

1 Centre d'Archive diplomatique Afrique levant ; Algérie ;boite 27,synthèse de presse étrangères,

2 - Centre d'archive diplomatique : op-cit ; synthèse de presses étrangères & "Une affaire intérieure, Esprit, novembre 1955, p. 1641

3 Ibid.

4 - Ibid. ;il y a 50 ans: l'indépendance de l'Algérie - Un impact jusqu'au Québec, Journal le devoir ;16 décembre 2016.

événements de la révolution algérienne à la télévision canadienne. Ces images étaient les premières à être diffusées par une chaîne occidentale, et que les autorités françaises l'ont interdite plus tard, de même que l'auteur lui-même fut interdit de rentrer en Algérie pour couvrir le référendum sur la constitution de la cinquième république française en 1958. Ce qui le passe à filmer ses événements de la France en procédant par interview avec des personnalités et des historiens comme « German Tillon ». Des 1958 et avec l'arrivée du général de Gaulle au pouvoir suite à un coup d'État le 13 mai, la révolution algérienne a pris un autre sens selon les médias québécois, et cela d'une révolution dont l'élite francophone au Québec a pris profit à une révolution qui s'inspire des idées de la liberté et de l'indépendance. On trouve dans l'éditorial « le devoir » écrit par André Laurendeau, une déclaration directe à l'auteur, de l'autodétermination du peuple algérien. Ainsi qu'un appui déclaré pour le front de libération national de la part de journaux tels « la revue socialiste » et « la cité libre¹ ».

Le journaliste libre Jacques Ferron a écrit dans de nombreux journaux que la révolution algérienne s'est métamorphosée à un point nommé, laquelle il faut prendre comme modèle à suivre car elle n'est ni impérialiste, ni raciste.

Mais comment la révolution algérienne a-t-elle influencé, d'autre part, sur le mouvement séparatiste du Québec ! Selon l'historien Marion Camarasa Camarasa, un spécialiste de l'immigration algérienne vers le Canada ; L'Algérie a réussi à influencer sur l'histoire du Québec en la menant à ce débarrasser de la référence française, cependant ce même mouvement québécois n'a pas pu s'inspirer de la dimension révolutionnaire pour acquiescer à ses exigences. Toutefois l'Algérie a constitué pour l'opposition au Québec d'être son second pays et son asile politique.

Dès 1958 les Nouvelles sur la France ne constituent plus un lien d'intérêt des grands journaux au Québec, parce que les événements de la révolution

¹ Cité Libre est une revue mensuelle créée en 1950 par une équipe de jeunes intellectuels issus du mouvement de la Jeunesse étudiante catholique (JEC). Pierre E. Trudeau et Gérard Pelletier la dirigent. Leur critique du clergé, du Nationalisme traditionnel canadien-français et du conservatisme, en ont fait le centre de l'opposition au régime duplessiste. À partir de 1960, l'influence de la revue diminue et les dissensions internes autour du Socialisme et du nationalisme au Québec éclatent (Centre d'archive diplomatique ; op-cit ; synthèse de presse canadienne, 1954-1960)

algérienne, sont devenues les plus importantes. Cela a mené les habitants du Québec de tenter de changer leur vie par des slogans « il faut changer », « il est temps de changer ». La révolution avec ses événements a constitué de nombreux rubriques et articles pour la presse au Québec¹, à travers ces écrits et les médias, tels la télévision, on a pu dévoiler le jeu politique du colonialisme français durant la guerre d'Algérie. Pour l'élite intellectuelle québécoise, l'impact de la révolution sur le mouvement national de la province du Québec apparaît dans les slogans tels « nous ne sommes pas plus bêtes que les arabes² ». À ce slogan le journaliste Levesque répond que « les algériens arabes ne sont pas stupides » Donc, les Arabes d'aujourd'hui sont des pauvres. Comme nous. Ils sont, au fond de la Méditerranée, des pauvres à burnous et turban, et nous des pauvres à veston et feutre mou du bord du Saint-Laurent³. La position de la France raciste contre les algériens et la confiscation des livres d'Henri Alleg sur la révolution a poussé les intellectuels français à prendre position avec l'autodétermination du peuple algérien. Parmi eux le philosophe Simone de Beauvoir qui a condamné la politique de la torture contre Djamilia boubacha, dans un article du journal « le monde » en 1960⁴. Cela constitua un support pour l'article publié par le même journal sur les centres de détention et ceux de regroupement en Algérie⁵. En suscitant la colère d'un certain nombre d'intellectuels suite à l'arrestation d'un groupe du réseau Janson qui soutenait la révolution à l'extérieur⁶.

De même la liste des 121 personnalités Françaises ayant condamné la violence française en Algérie a provoqué des réactions qui ont ouvert

1 Notamment : The Gazette, 6 novembre 1954, p.4. The Gazette, 8 novembre 1954, p.2. Le Devoir, 8 novembre 1954, p.1. Le Soleil, 8 novembre 1954, pp. 11 et 12. Le Soleil, 3 novembre 1954, p.1 ; "La situation se détériore en Algérie", le Soleil, 4 novembre 1954, p.1 et 15 ; "La Situation demeure très tendue en Algérie", Le Soleil, 6 novembre 1954, Centre d'archive diplomatique ; op-cit.

2 René Lévesque, "Pas plus bêtes que les Arabes", Cité Libre (mai 1960), p. 17.

3 Ibid.

4 Jacques Godbout t, "notes éditoriales, Liberté, no 11 (septembre-octobre 1960), p.235.

5 Benjamin Stora, Histoire de la guerre d'Algérie, Paris, La Découverte, 1993, p.54.

6 -surtout après le manifeste sur le droit à l'insoumission dans lequel 121 personnalités françaises soutiennent la cause algérienne et le refus de se battre contre les Algériens. Quelques mois plus tard d'autres publieront "le manifeste des intellectuels français soutenant la France contre "une minorité de rebelles fanatiques, terroristes et racistes", voir Jean-François Sirinelli : 'Guerre d'Algérie, guerre des pétitions" dans Jean-Pierre Rioux et Jean-François Sirinelli, La guerre d'Algérie et les intellectuels ..., op. cit., pp.265-306.

la voie au soutien du Canada à la révolution algérienne¹. On peut aussi considérer que ces répercussions intellectuelles et médiatiques des événements de la révolution sur le côté français sont une justification aux intellectuels du Québec pour s'y adapter avec elle plus sur le côté économique que politique, ou dans un autre sens revendiquer les biens de la richesse de la province et avoir droit à une distribution équitable.

Ainsi, la révolution algérienne a changé les Français du Québec et surtout les intellectuels de simples historiographes à des hommes désirant la séparation ou d'une autre façon le désir de la réforme pour la province du Québec. De nouveaux journaux de gauche sont nés sous l'effet de la révolution algérienne qui devenait pour eux une source d'inspiration telle la « revue socialiste » parmi laquelle la révolution a pris 30%. De ses écrits dans ses huit premiers numéros depuis 1960 à l'heure où elle a pris 15%. Des écrits de la revue « cité libre »².

C'est alors qu'une nouvelle orientation d'écriture est née dans la province qui a donné un nouvel élan dans l'analyse ; on est passé à la libération de l'état. Ce magazine socialiste voit que l'avenir du Québec est comparable à celui de l'Algérie avec la France. Aussi les journaux du Québec ont critiqué la position française anti démocratique, dans leur refus de l'autodétermination du peuple algérien.

La fin de la guerre d'Algérie et du Québec Média:

À l'ombre du refus du général de Gaulle de négocier avec le gouvernement provisoire algérien³, certains journaux, au Québec ont pris une position claire et considérant que ce refus même la France à tout perdre. aussi, les perpétues par l'organisation de l'armée secrète (OAS)⁴ ont provoqué une fissure dans l'écriture journalistique dans la province parce que le prix de l'indépendance de l'Algérie s'alourdit de jour en jour. Certains journaux anglophones se sont transformés à écrire en français pour couvrir la dernière étape de la révolution en particulier les effets du

2 Roland Cousineau, Y, l'Algérie et le Québec", Revue Socialiste, no 2 (automne 1959), p.42

3 Le Devoir, "Algérie: de Gaulle convie le FLN à une discussion sans conditions", 15 juin 1960, pp.1 et 8.

4 Adèle Lauzon, "Drôle de Oui de Gaulle, Cité Libre (février 1961), p.15 Gérard Pelletier, "Malgré le terreur qui continue, la paix serait-elle proche ?", Le Magazine Maclean (avril 1961). p.4 et Helene Pilote, "L'Algérie que j'ai vue", Le Magazine Maclean (avril 1961), p.20.

terrorisme pratiqués par l'OAS¹, on cite le journal « magazine Maclean » qui publia un nombre d'articles en français, accompagne d'images réservées aux derniers événements, destinés à la population canadienne depuis 1961.

Ces journaux n'ont pas donné une grande importance aux accords d'Evian mais mettant l'accent plus sur les actes terroristes contre les algériens commis par l'organisation.

L'impact de la révolution dans la littérature et les médias québécois après 1962:

les événements de la révolution algérienne et ses répercussions sur la France coloniale et son avenir en Afrique, d'une part, et les liens historiques de la province de Québec et ses aspirations d'autre part, ont permis à l'émergence d'une nouvelle orientation dans l'écriture journalistique sur le territoire après l'indépendance de l'Algérie. Certains journalistes sont passés de la simple écriture des événements à l'analyse et au débat, visant ce qui est avantageux avec les exigences nationales de la province et de ses élites.

La concentration journalistique sur la révolution algérienne sur ses symboles et sa dimension humanitaire a donné aux médias dans le Québec une activité supplémentaire accélérée. Ainsi des rencontres, des interviews avec des personnalités politiques et intellectuelles se sont accrues. Aussi la voix de Frantz Fanon se fit entendre; de même que les écrits de Germain Tillon « l'Algérie 1957 ». La radio canadienne (radio Canada) a présenté des émissions sur la révolution algérienne, grâce au journaliste Gérard Pellitier² ainsi qu'une rencontre avec le chef du gouvernement provisoire algérien « Ferhat Abbas³ » et Mohamed Yazid⁴ le 17 avril 1961.

1 André Laurendeau, bloc notes sur "La torture, l'Algérie, la France", Le Devoir, 11 juin 1960, p.4.

2 André Laurendeau, "Une paix amère", Le Devoir, 20 mars 1962, p.4.

3 Ferhat Abbas né le 24 août 1899 à Bouafroune dans l'actuelle commune d'Ouadjana (wilaya de Jijel) et mort le 24 décembre 1985 à Alger, est un chef nationaliste et homme d'État algérien. Fondateur de l'Union démocratique du manifeste algérien (UDMA), rallié au Front de libération nationale (FLN) durant la guerre d'indépendance, président du gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) de 1958 à 1961, il est élu président de l'Assemblée nationale constituante après l'indépendance, devenant ainsi le premier chef de l'État de la République algérienne démocratique et populaire voir, Tayeb Chentouf: la classe politique algérienne, éd. Casbah, Alger, 2000).

4 M'hamed Yazid (1923 - février 2003) était un homme politique algérien. Originaire de Blida, En 1942, il adhère au Parti du peuple algérien, parti politique de Messali Hadj. De 1946 à 1947 il occupe le poste de secrétaire-général des Musulmans d'Nord. En 1948, les autorités françaises l'arrêtent et le condamnent à deux ans de prison. Après sa libération, il retourne en France où il

On remarque, en feuilletant quelques journaux de la province, la veille de l'indépendance de l'Algérie que l'idéologie de l'indépendance dans la province était à son haut point d'ébullition. De nombreux ouvrages sont apparus concernant l'indépendance du Québec, et la révolution algérienne constituait un grand champs de débat entre les éléments du courant séparatiste : le projet de l'indépendance par la révolution et le projet de l'indépendance par étapes. On se posait des questions sur la nature de l'action politique dans la province, à par rapport à la l'approche de la révolution algérienne sous l'influence du front de libération national. C'est ainsi que les écrits de combattant Frantz Fanon ont aidé à un changement idéologique d'un certain nombre de journalistes et d'intellectuels au Québec, en accélérant les processus de l'indépendance, loin des dialectiques sur les termes : l'indépendance, le nationalisme... Les penseurs québécois commencent à écrire, toujours influencé par la loi : « être hostile à l'ennemi justifie tous acte de libération » et plus la violence est grande, le peuple reprend ce qu'il a perdu ». L'Algérie avec ses sacrifices entre 1960 et 1962 a participé à l'élaboration de la pensée de la tendance de gauche extrémiste du Québec en différenciant aspects d'activité à savoir la lutte armée pour l'indépendance du Québec. Mais la question de l'indépendance de l'Algérie et le retrait des pieds-noirs¹, a donné de nouvelles questions sur la scène médiatique au Québec. Les anglophones

représente le démocratiques. C'est en se rendant au Caire, le 27 octobre 1954 qu'il adhère au FLN. Après le déclenchement de la guerre d'Algérie, il représente l'Algérie diplomatiquement au sommet de Bandung en 1955 sous la houlette de Hocine Ait Ahmed. En 1955, il est nommé représentant du FLN aux États-Unis. Il participe aux sessions de l'ONU, et parvient plusieurs fois à inscrire la question algérienne à l'ordre du jour. Lors de la formation du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), il est nommé ministre de l'information, poste qu'il a tenu jusqu'en 1962. M'hamed Yazid est un des négociateurs des accords d'Évian, signés le 18 mars 1962 à Évian-les-Bains (Haute-Savoie, France), entre les représentants de la France et du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) durant la Algérie. Avec Ben Yousef Ben Khedda, il a réussi à faire évader Ben Bella de sa prison de Blida. Mais avec l'indépendance de l'Algérie, il est peu à peu écarté du pouvoir. Décédé en 2003.

1 Charles-Robert Ageron donne une version plus complète du terme "pieds-noirs" que la tradition populaire attribue, entre autres, aux chaussures portées par les Européens. Selon lui, les Européens d'Algérie, de plus en plus nombreux à la fin du XIXème siècle, refusaient le terme français ou "Étranger~et commencèrent à utiliser le nom « Algériens pour marquer leur appartenance à l'Algérie face à la métropole. Lorsque les musulmans d'Algérie revendiquèrent eux aussi le nom l'Algérien", vers la fin du XIXème siècle, "un jour vint où, par défi, ils (les Européens d'Algérie) se donnèrent la dénomination de pieds-noirs - expression qui désignait jusque là les musulmans - afin de mieux attester leur caractère propre, celui d'Algériens non musulmans Char les-Robert Ageron, "Français, juifs, musulmans~ dans L'Algérie des Français, Paris, Point histoire, 1993., p.108.

à travers leur revue « cite libre » ne veulent pas entendre de retour des pieds noirs au Québec car ces français sont liés à l'OA et ses crimes¹.

D'autre part les juifs du Québec ont présenté des facilités et une aide financière pour près de 20 mille personnes ou pieds noirs grâce à l'activité du club juif « bulletin du cercle juif ».²

Parmi les effets de la révolution algérienne sur le Québec. La réélection du parti libéral sous l'égide de la province avec un nouveau esprit de modernité d'un part et l'enracinement de la pensée nationale séparatiste et révolutionnaire d'autre part. Cela a aussi aidé à unifier les idées sur l'indépendance et rapprocher entre la gauche française et la gauche québécoise surtout après la visite de l'écrivain Jack Berque³ et son article intitulé « soulèvement du Québec » et sa rencontre avec le chef du gouvernement algérien Ahmed ben Bella⁴ ; cette rencontre où l'on a évoqué l'aide du Québec pour l'indépendance de l'Algérie.

Les médias québécois ont suivi avec attention le parcours de la révolution algérienne après l'indépendance les journaux ont salué l'autogestion à l'époque de Ben Bella.

1 Michel Van Schendel, "Les pieds-noirs", Cité Libre (mars 1962), p.15.

2 Editorial Le, bulletin du cercle juif (novembre 1962), p.2.

3 **Jacques Berque**, né à Frenda (Algérie française) le 4 juin 1910 et mort à Saint-Julien-en-Born (Landes) le 27 juin 1995, est un sociologue et anthropologue orientaliste français. Il est en outre le père de Augustin Berque, grand géographe, spécialiste du Japon et théoricien du paysage. Le père de Jacques Berque, Augustin Berque, après avoir été administrateur en Algérie, finit directeur des - Affaires musulmanes et des Territoires du Sud au Gouvernement Général. Jacques Berque est titulaire de la chaire d'histoire sociale de l'Islam contemporain au Collège de France de 1956 à 1981 et membre de l'Académie de langue arabe du Caire depuis 1989. Il est l'auteur de nombreuses traductions, appréciées notamment pour la qualité de leur style, dont celle du Coran, et de nombreux ouvrages et essais, notamment Mémoires des deux rives. Voir : Les fondements anthropologiques de la norme maghrébine. Hommage à Jacques Berque, 325 pages, éditions L'Harmattan (1er septembre 2005)

4 **Ahmed Ben Bella** né le 25 décembre 1916 à Maghnia près de Tlemcen en Oranie, au nord-ouest l'Algérie (alors colonie française) et mort le 11 avril 2012 à Alger, est un combattant de l'indépendance algérienne et un homme d'État algérien d'origine marocaine. Il est le premier président du Conseil des ministres de 1962 à 1963 puis le premier président de la République de 1963 à 1965. Ben Bella est un des neuf « chefs historiques » du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), à l'origine du Front de libération nationale (FLN), parti indépendantiste algérien. Il est arrêté pendant la guerre d'Algérie mais prend part à l'indépendance du pays à la tête du FLN et devient le premier président de la République algérienne le 15 septembre 1963, poste qu'il cumule avec celui de Premier ministre. Il occupe cette dernière fonction depuis le 27 septembre 1962. Il est destitué par le coup d'État du 19 juin 1965 mené par son vice-Premier ministre, le colonel Houari Boumedienne ; Achour cheurfi : dictionnaire de la révolution algérienne, 1954-1962, édition casbah, 2004.

La révolution algérienne est restée gravée dans la mémoire québécoise les années après l'indépendance, dans les discussions et les approches de la révolution dans la réalisation de l'indépendance. Aussi la révolution a permis la découverte de l'Algérie et de la culture nationale révolutionnaire. La guerre d'Algérie sert souvent d'exemple dans les discussions autour du séparatisme, de l'utilisation de la violence, du socialisme "nationaliste", etc. La guerre d'Algérie a nourri le débat autour de la condamnation de la violence révolutionnaire, en Algérie et au Québec. Elle a également servi, à travers la découverte du discours tiers-mondiste français, à débarrasser l'extrême-gauche de sa filiation marxiste révolutionnaire et à opter pour la création d'un Etat national et socialiste.